



Fondation pour Genève



## DOSSIER DE PRESSE CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX 2014 À MONSIEUR DIDIER BURKHALTER



### Un Prix à la mesure de l'homme

En bientôt quarante ans d'existence, c'est la première fois que la Fondation pour Genève remet son Prix à un président en fonction. Il lui est attribué en reconnaissance de ses efforts en faveur de la Genève internationale. Mieux: Didier Burkhalter a placé cette dernière au cœur de la stratégie de politique étrangère du Conseil fédéral. Le président de la Confédération se félicite d'ailleurs que «pour la première fois depuis vingt ans, nous avons adopté une stratégie commune avec la République et canton de Genève et la Ville de Genève».

Grâce à Didier Burkhalter, une nouvelle impulsion est ainsi donnée à la promotion de la Genève internationale. Rappelons que d'importantes conférences ministérielles s'y

sont déroulées récemment, sur l'Iran et la Syrie, grâce à la disponibilité et au savoir-faire déployés par le chef du DFAE. La Fondation veut à la fois encourager et récompenser le rôle central donné à la Genève internationale par la Confédération, notamment comme lieu de promotion de la paix, des droits de l'homme et de la coopération internationale.

Enfin, la Fondation pour Genève souhaite saluer l'activité du diplomate qui cherche à consolider les relations de la Suisse avec l'Union européenne, en particulier avec nos voisins, et à développer des partenariats stratégiques avec les principales puissances émergentes et les acteurs de la mondialisation,

dans une série de domaines-clés de la vie internationale. Témoin, l'activité de Didier Burkhalter en qualité de président de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

La Fondation pour Genève a tenu à marquer avec force le bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération, auquel la société civile est étroitement associée. Elle rend ainsi hommage au plus haut magistrat du pays, figure d'intégration qui n'a cessé d'en appeler à la cohésion nationale et au rassemblement. En cette année de bicentenaire, il est important de renforcer le lien entre les cantons, particulièrement entre Genève et la Confédération, ce que le chef du DFAE ne cesse de prôner.



## «En politique suisse, les institutions sont plus importantes que le politicien»

---

PORTRAIT

---

Bien des journalistes se souviendront de la visite de Didier Burkhalter au Club suisse de la presse, ce 27 juin 2013. Qu'ils connussent ou non l'homme, tous avaient été bluffés par son style comme par ses propos. Décontracté, déterminé, modeste. Le Conseiller fédéral avait tranquillement décliné son programme pour l'avenir de notre pays. Celui-ci passe par la Genève internationale: «La stratégie consiste à développer tout le potentiel de cette ville, ce formidable centre de gouvernance mondiale. Il faut agir pour la Suisse à travers Genève». Et le patron du DFAE de résumer sa politique en trois mots, «jeunesse, travail, ouverture», qui reflétaient manifestement sa propre personnalité.

«Il a toujours été modeste et efficace, et le restera toujours, confie l'un de ses proches collaborateurs. C'est dans ses gènes. A son élection au Conseil fédéral, il a eu le sourire un peu gêné, celui d'un homme sérieux qui déteste qu'on fasse grand cas de lui.» Tout sauf un petit chef, souligne également son équipe, ravie de travailler pour ce leader qui envisage son job de conseiller fédéral comme une vocation: celle qui consiste à laisser son égo au vestiaire pour se mettre

au service du peuple. «Intelligent, sensible et modeste, résume Gabi Huber, présidente du groupe libéral radical. J'ai toujours su – et même avant lui – qu'il était né pour être conseiller fédéral!»

Nombreux sont les témoins estimant qu'il incarne véritablement les valeurs de neutralité, de tolérance, de discrétion et d'humanité typiquement helvétiques. A commencer par Blaise Roulet, membre de la direction du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation qui connaît Didier Burkhalter depuis des décennies: «Il a toujours voulu s'engager pour son pays. Pas pour son ambition personnelle, mais suivant sa conviction du rôle que l'Etat suisse devrait jouer sur le plan international.» Didier Burkhalter l'affirme lui-même: «En politique suisse, les institutions sont plus importantes que le politicien.»

Charismatique de par sa retenue même, non dépourvu de charme ni d'humour, franc et direct, ce passionné de politique depuis son plus jeune âge (son père fut président du Conseil général de la commune d'Auvernier) s'est vu qualifier par un de ses amis d'en-

fance de «grand débataire». Il est vrai que Didier Burkhalter ne manie pas la langue de bois et déteste les effets de manche. Lors des réunions, il aime à s'arranger pour placer tous les participants au même niveau et les mettre à l'aise pour favoriser le dialogue. Avant chaque réunion hebdomadaire du Conseil fédéral, il a habitué ses collègues à participer d'abord à un café informel dont ils ne connaissent pas la durée; histoire de les enjoindre à se débarrasser de leur habit de parti ou de chef de département pour endosser celui de conseiller fédéral collégial.

Son sens du jeu en équipe, il le tient notamment du football, sport qu'il a pratiqué assiduellement à Neuchâtel Xamax, occupant tous les postes sauf celui de gardien. Sa place préférée était libéro: «Vous dirigez, vous avez une vision du jeu devant vous, vous faites monter les autres et pouvez monter vous-même, aller partout. Il ne se passe pas un jour sans que je pense au foot.»

Face à cet homme hors cadre, nous sommes à peine étonné d'apprendre que ses personnalités préférées sont... Bruce Springsteen, Clint Eastwood et Abraham Lincoln.



Bosseur, il emporte un paquet de dossiers pour le week-end, témoigne son chauffeur. «C'était un homme hyper préparé, se souvient Christian Kauter, ancien secrétaire général du PLR qui l'a côtoyé de près. Il était incollable sur ses dossiers, on ne pouvait jamais le coincer, c'est un grand anticipateur!» Pragmatique, il n'a de cesse de résoudre les problèmes, affirment ses anciens cadres. Eclairé, il fait de la recherche du consensus une vertu cardinale de sa politique. Autant de qualités qui font beaucoup pour un seul homme. Et qui expliquent, selon l'un de ses

rivaux politiques, pourquoi il est bien difficile de lui trouver des ennemis.

Or, on ne peut s'arrêter là. Encore faut-il ajouter l'énergie qui caractérise cet homme infatigable. Cette année, actualité oblige, il a rencontré à trois reprises Vladimir Poutine, qui a accepté la feuille de route proposée par le Suisse. Il a aligné les capitales aux pas de charge: Vienne, Berlin, Washington, Kiev, Moscou, Bruxelles pour ne citer que celles-là. Son agenda est affolant. Aux quatre coins de la planète, en sa qualité de président de

l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), il a accepté les sollicitations des journalistes, refusant toutefois de parader sur CNN. Autant d'initiatives dont il espère des retombées positives dans le chantier Suisse-Union européenne. Aucun doute à cela, conclut Christian Lüscher, avocat et membre de la Commission des affaires étrangères: «Cet homme à la grande honnêteté intellectuelle et au grand souci de perfection a remis la Suisse à la bonne place sur le plan diplomatique.»



Il a toujours voulu s'engager pour son pays. Pas pour son ambition personnelle, mais suivant sa conviction du rôle que l'Etat suisse devrait jouer sur le plan international.



## Biographie

Didier Burkhalter, né le 17 avril 1960, a passé son enfance à Auvernier, sur les rives du Lac de Neuchâtel. Licencié en sciences économiques de l'Université de Neuchâtel, il a exercé différentes fonctions académiques et dans l'économie privée. Il est marié et père de trois enfants.

Depuis 1985, il est membre du Parti radical-démocratique (PRD), aujourd'hui Parti libéral-radical (PLR). Il a occupé le poste de secrétaire du PRD du canton de Neuchâtel et, à plein temps, celui de secrétaire romand au sein du secrétariat général du PRD. En 1991, il a été élu au Conseil communal (exécutif) de la ville de Neuchâtel, dont il a été membre jusqu'en 2005 et qu'il a présidé à trois reprises (1994/1995, 1998/1999, 2001/2002).

Au cours de sa carrière politique, Didier Burkhalter a été parlementaire communal (à Hauterive, NE), cantonal (Grand Conseil neuchâtelois) et fédéral.

En 2003, il a été élu au Conseil national, puis au Conseil des Etats en 2007. Durant ses mandats au Parlement fédéral, il a siégé dans plusieurs commissions. Didier Burkhalter a également été membre de la délégation suisse auprès de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Le 16 septembre 2009, l'Assemblée fédérale a élu Didier Burkhalter au Conseil fédéral. En 2010 et 2011, il dirigeait le Département fédéral de l'intérieur (DFI). Le 1er janvier 2012, il a pris la tête du Département fédéral des affaires étrangères.

Le 4 décembre 2013, l'Assemblée fédérale a élu Didier Burkhalter président de la Confédération pour 2014.



*Didier Burkhalter a passé son enfance sur les rives du Lac de Neuchâtel*



*En 2003, il est élu au Conseil national*



*Didier Burkhalter est élu Président de la Confédération le 4 décembre 2013*

# Programme de la cérémonie

**18h00 à 19h30**

Message de bienvenue de la Fondation pour Genève  
par **Monsieur Ivan Pictet**, président



Message de l'Office des Nations Unies à Genève  
par **Monsieur Michael Møller**, directeur général a.i.



Message du Conseil administratif de la Ville de Genève  
par **Monsieur Sami Kanaan**, maire



Message du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève  
par **Monsieur François Longchamp**, président



Conférence par Mesdames Nina Egger et Simone Fehr,  
représentantes de la Jeunesse suisse auprès des Nations Unies (Youthrep)  
**«Notre vision du rôle de Genève et de la Suisse dans le monde dans 20 ans»**



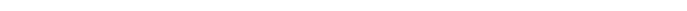
Remise du Prix 2014 de la Fondation pour Genève  
à **Monsieur Didier Burkhalter**, président de la Confédération suisse

Allocution du Lauréat  
**«Genève: la Suisse au service de l'humanité»**



Intermèdes musicaux  
par le «Chœur en scène du Conservatoire de musique de Genève».

Une verrée sera offerte à l'issue de la cérémonie dans le Hall des Pas Perdus  
par la République et canton de Genève, la Ville de Genève  
et la Fondation pour Genève.



## Contacts presse

Pour une interview du président de la Confédération avant la cérémonie du Prix:

Jean-Marc Crevoisier  
Porte-parole du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)  
E: jean-marc.crevoisier@eda.admin.ch  
T: +41 58 462 30 21

Pour toute autre information ou une interview du président de la Fondation pour Genève:

Mathieu Liechti  
Directeur adjoint  
E: mathieu.liechti@fondationpourgeneve.ch  
T: +41 22 919 42 00

**Un point de presse est prévu à l'issue de la cérémonie le 8 septembre avec Messieurs Didier Burkhalter et Ivan Pictet dans la salle X du Palais des Nations.**

## Genève et la Suisse vues par deux jeunes du Youth Rep

Didier Burkhalter a souhaité remplacer le traditionnel discours d'éloge par une conférence donnée par des jeunes sur le thème «Notre vision du rôle de Genève et de la Suisse dans le monde dans 20 ans. Il a choisi pour se faire deux représentants de la Jeunesse suisse auprès des Nations Unies: Simone Fehr et Nina Egger. Elles représenteront cette année la Suisse à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Simone Fehr a 25 ans. Elle a grandi à Saint-Gall et étudie l'International Management, une filière en anglais, à Winterthur. Simone est persuadée que des solutions innovantes et non-conventionnelles sont nécessaires pour répondre aux défis de notre monde

globalisé. Selon elle, les jeunes sont un facteur de succès décisif pour toute entreprise future, et cet immense potentiel doit absolument être utilisé. En tant que Youth Rep, Simone fera partie de la délégation suisse à l'Assemblée générale de l'ONU.

Nina Egger a 23 ans. Elle a grandi dans la région de Winterthur, et c'est dans ce coin de la Suisse qu'elle a terminé son gymnase bilingue. Depuis, Nina étudie la science politique et l'ethnologie à l'Université de Zurich et se trouve actuellement dans son dernier semestre de bachelor. En tant que Youth Rep, Nina souhaiterait atteindre des jeunes d'horizons différents et entendre leurs opinions et leurs idées innovantes. Nina se ren-

dra en automne à New York avec la délégation suisse, pour y débattre dans le cadre de la première commission de l'Assemblée générale sur le désarmement.

Youth Rep, une manière en Suisse de faire participer des jeunes à l'ONU : trois jeunes sont choisis chaque année pour approfondir les questions onusiennes et internationales, participer à des conférences au sein des délégations suisses auprès de l'ONU et sensibiliser la jeunesse suisse aux thématiques onusiennes. Les Youth Rep s'engagent bénévolement pour un cycle de deux ans, dont la première année est dédiée à la représentation de la jeunesse suisse, et la deuxième au coaching de leurs successeurs.



## Chorale du Conservatoire de musique de Genève

Les intermèdes musicaux seront assurés par la Chorale du Conservatoire de musique de Genève, dirigée par Madame Cécile Polin Rogg. La chorale sera accompagnée des pianistes Loulia Medvedeva et Olivier Rogg. Cinq chants contemporains ont été choisis:

- Magical Kingdom / John Rutter
- Je vole / Janry Varnel, Cécile et Olivier Rogg
- Can you hear me / Bob Chilcott
- Un feu dans la nuit / Janry Varnel, Cécile et Olivier Rogg
- Fais passer le mot / Kerredine Soltani

Titulaire d'une licence d'enseignement selon la méthode Jaques Dalcroze, Cécile Polin Rogg, cheffe de chœur, s'est également formée à la direction chorale avec Michel Corboz, Claire Marchand, Florent Stroesser et Didier Grojsman. Privilégiant les liens entre le tra-

vail vocal et l'approche dalcrozienne du mouvement, elle dirige cinq chœurs d'enfants et d'adolescents au Conservatoire de musique de Genève. Depuis 1994, elle enseigne la rythmique et dirige des chorales dans les écoles publiques du Canton de Genève. A maintes occasions elle crée, pour ses élèves et choristes, chansons et spectacles originaux en collaboration avec son mari Olivier Rogg.

Les chanteurs du « Chœur En Scène » et du « Chœur Contrastes » du Conservatoire de musique de Genève sont âgés de 11 à 20 ans et répètent une fois par semaine aux Eaux-Vives. La plupart des choristes sont issus des chœurs d'enfants (7-12 ans) ou du chœur Déclic (11-15 ans) du CMG. Chaque cours leur donne l'occasion de se rassembler autour d'un répertoire varié et ouvert à tous les styles. Ils abordent trois ou quatre programmes différents chaque année et se produisent très régulièrement en public.

## Salle des Assemblées : par ici la visite !

Avant d'entrer dans la prestigieuse Salle des Assemblées, le visiteur traverse d'abord la bien nommée Salle des pas perdus, qui en constitue le foyer principal. Ici, il tombe aussitôt en admiration devant les revêtements de marbre, sur le sol et contre les murs, autant de cadeaux provenant de Suède, d'Italie, de Finlande et de Belgique. Les deux portails en bronze qui la délimitent proviennent d'un don de la Ville de Genève. Leurs épis de blé symbolisent la prospérité ; on remarquera, au-dessus des poignées, les monogrammes combinés anglais-français de la SDN. En passant, jetez encore un œil aux peintures murales : elles sont l'œuvre du peintre français Anne Carlu et représentent la paix et la guerre.

Et nous voici dans la Salle des Assemblées! C'est la plus grande du Palais des Nations, elle contient jusqu'à 2000 places. Elle est réservée aux conférences internationales à grande participation. On remarquera particulièrement les élégantes portes en bronze, style Renaissance, situées à l'arrière de la

salle ; l'œuvre de deux artistes français qui ont représenté un athlète et une nymphe, Apollon et Cérés. Les tapisseries aux murs, de l'Ecole Le Corbusier sont somptueuses.

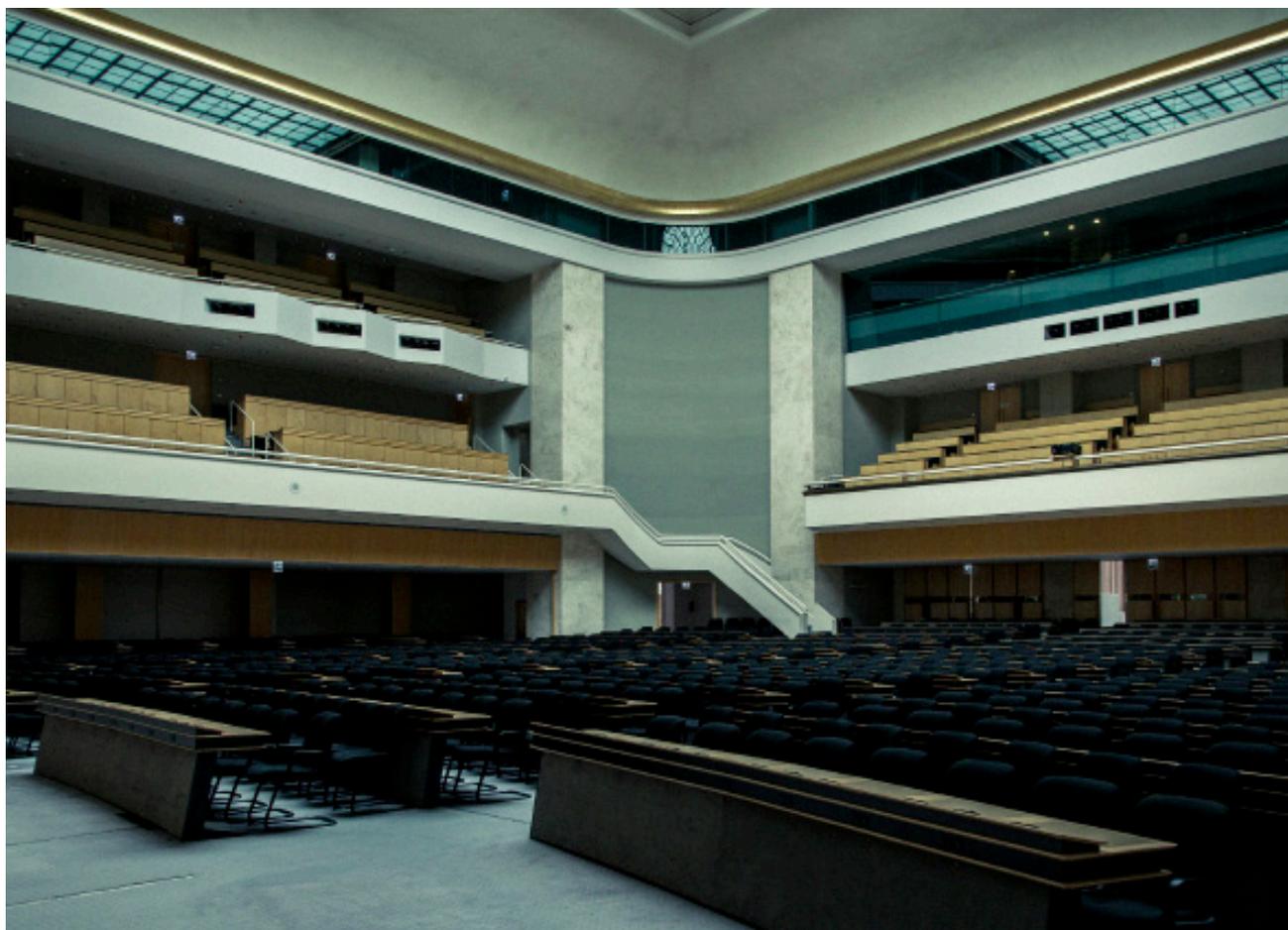
Ici s'est tenue l'Assemblée de la SDN en 1937 (auparavant, le siège provisoire de la SDN était au Palais Wilson) ainsi que sa dernière Assemblée, le 18 avril 1946, sous la présidence de Lord Robert Cecil, du Royaume-Uni. Lors de l'inauguration du bâtiment, dans un élan d'enthousiasme, le chroniqueur du regretté Journal de Genève s'exclamait: «Cet édifice est d'une importance comparable au palais de Versailles, puisque la surface couverte est de près de deux hectares ! Un projet qui a nécessité la collaboration de cinq architectes. La Salle des Assemblées est la plus grande salle du monde – au-dessus de laquelle sera installé un restaurant et d'où la vue est splendide sur le lac, les Alpes et le Jura.»

Lors de la modernisation de la salle, en 1960, les quatre fresques qui décoraient la

salle furent remplacées par quatre tapisseries de Madame Charlotte Perriand (école Le Corbusier), essentiellement pour des raisons acoustiques. La salle, entièrement réaménagée, fut inaugurée le 1<sup>er</sup> mai 1996.

Actuellement, l'Organisation mondiale de la santé tient ici son Assemblée générale en mai et l'Organisation internationale du Travail sa Conférence annuelle en juin. De très nombreuses et importantes allocutions de chefs d'Etat ont été prononcées depuis cette tribune. Les quatre conférences sur l'utilisation de l'énergie atomique, celles sur le droit de la mer ou celle sur la question de la Palestine, parmi tant d'autres, ont marqué les esprits.

Le temps faisant son œuvre, on sait que l'édifice amiral de la Genève internationale a mal vieilli. Une rénovation s'imposait. Elle devrait suivre celle du siège de l'ONU à New-York. Travaux devisés à quelque 618 millions de francs. Mais ceci est une autre histoire...



## Anciens Lauréats

### Les précédents lauréats du Prix de la Fondation pour Genève

- 2013 Charles Bonnet, archéologue
- 2012 Ruth Dreifuss, ancienne présidente de la Confédération suisse
- 2011 Denis Duboule, professeur, spécialiste de la génétique
- 2010 Jean Starobinski, docteur en médecine et en lettres, professeur et critique littéraire
- 2009 Philippe Chappuis, alias Zep, dessinateur et auteur de bandes dessinées
- 2007 Olivier Fatio, professeur, fondateur du Musée International de la Réforme
- 2006 Kofi Annan, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
- 2005 Michel Mayor, astrophysicien, professeur et membre de l'Observatoire de Genève
- 2004 Association pour la prévention de la torture (APT) et Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) en mémoire de Jean Jacques Gautier
- 2002 Klaus Schwab, professeur, fondateur et président du World Economic Forum
- 2001 Jean-Pierre Jobin, directeur général de l'Aéroport international de Genève
- 2000 Jean Paul et Monique Barbier-Mueller, collectionneurs
- 1999 CERN (Laboratoire européen de la physique des particules)
- 1998 Rodolphe Huser, directeur général d'Orgexpo-Palexpo
- 1997 Sadako Ogata, haut commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés
- 1995 Yves Oltramare, banquier et philanthrope
- 1992 Hugues Gall, directeur général du Grand Théâtre de Genève
- 1990 Francis Blanchard, directeur général de l'Organisation internationale du Travail, et Marie-Claire Blanchard, présidente du Comité international de solidarité aux oeuvres genevoises
- 1985 Concours International d'Exécution Musicale (CIEM)
- 1982 Max Petitpierre, Friedrich T. Wahlen, Willy Spühler et Pierre Graber, anciens conseillers fédéraux, chefs du Département fédéral des affaires étrangères
- 1978 Vittorio Winspeare-Guicciardi, directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève

### Fondation pour Genève

La Fondation pour Genève est plus qu'une institution reconnue d'utilité publique. Elle remplit un rôle de véritable service public, avec l'ambitieuse mission de contribuer au rayonnement de Genève, centre de coopération internationale.

A cette fin, la Fondation pour Genève initie des études et fait des propositions quant aux choix stratégiques à adopter pour maintenir Genève dans le peloton de tête des villes internationales. Elle participe à différents comités de réflexion sur la Genève internationale, animés par les Autorités. Elle s'attache à y défendre le secteur international. Régulièrement, elle s'associe à des projets visant à faire connaître les centres d'excellence de l'arc lémanique.

Enfin de manière permanente et en étroite coordination avec les Autorités fédérales et genevoises, la Fondation facilite l'accueil des nouveaux arrivants internationaux et encourage les relations entre les communautés internationales et locales. Elle met notamment en réseau les ambassadeurs en poste à Genève, les dirigeants des organisations internationales comme des sociétés multinationales avec les représentants des différents milieux locaux. Elle est également un membre associé du Centre d'accueil - Genève internationale, dont elle soutient le développement.

En 2014, le Conseil de la Fondation pour Genève est composé de Ivan Pictet, président, Nathalie van Berchem, Yves Mirabaud, François Nordmann, Florence Notter, Nicolas Peyrot, Guillaume Pictet, Luzius Wasescha et Diane Zoelly, membres. La directrice générale est Tatjana Darany.

Pour en savoir plus:  
[www.fondationpourgeneve.ch](http://www.fondationpourgeneve.ch)